

# Pardon de Notre-Dame de la Clarté

15 août 2007

« Par Marie, venons à la lumière »

## Grand Messe Pontificale

Ap 11, 19. 12, 1-6.10  
1 Co 15, 20-27a  
Lc 1, 39-56

A la lumière de Marie, mère de l'Eglise,  
ouvrons les chemins de la réconciliation

*Se réconcilier avec Dieu et les frères,  
l'exigence de tous les baptisés*

En ce jour où nous célébrons la grande fête de l'Assomption de la Vierge Marie, soyons tout d'abord très heureux de nous retrouver pour honorer et célébrer le Seigneur dans la grandeur de Marie, mère de Jésus, mère de Dieu, mère de l'Eglise. Et je vous propose ce matin de nous laisser conduire à la lumière de Marie sur les chemins de la réconciliation.

Pourquoi un tel thème de réflexion en ce jour ? Avant tout parce que Marie a toujours été très soucieuse de permettre à ceux qui l'entouraient d'être dans la vérité. Tout son *magnificat*, son grand chant d'action de grâce, nous fait entrer dans un mouvement de vérité envers nous-même. Mais aussi parce que, sur le diocèse, depuis deux ans, nous vivons des années pastorales toutes centrées sur la réconciliation. Oui, en cette grande fête de l'Assomption de la Vierge Marie, en ce jour de Grand Pardon à Notre-Dame de la Clarté, à la lumière de Marie, ouvrons les chemins de la réconciliation.

*« Il disperse, il renverse, il relève, il comble ... »*

Dans quels sentiments Marie arriva-t-elle chez sa cousine Elisabeth quelques semaines après la visite de l'ange Gabriel et son 'oui' au Seigneur pour devenir la mère de Jésus, le Messie attendu ? Ses sentiments Marie les exprime dans son *magnificat*, son grand chant d'action de grâce qui, s'enracinant dans toute la tradition biblique, exprime sa foi profonde. Elle a conscience et elle l'exprime que par cet enfant qu'elle porte dans son sein Dieu va réconcilier le monde. C'est son amour qui va se faire connaître d'âge en âge. C'est son attention aux petits et pauvres qui va confondre les orgueilleux, élever les humbles. Il vient pour combler de bien les affamés, relever les accablés. Il est déjà là pour la grande œuvre de réconciliation promise à Abraham et à sa descendance. Dans son *magnificat*, Marie, nous conduit sur les chemins de la réconciliation avec les frères et avec Dieu.

Mais quels chemins nous propose-t-elle d'emprunter pour vivre une réelle réconciliation ? Elle nous en propose deux essentiellement : être les témoins de la vérité et accepter de se réconcilier.

### Etre les témoins de la vérité

Comme elle le fut toute sa vie, Marie nous invite à être tous ensemble *témoins de la Vérité*. La volonté de son fils Jésus est que nous vivions en vérité notre foi « dans le monde », pas hors du monde, mais bien au cœur du monde. Les premiers chrétiens l'avaient bien compris. Ceux qui les observaient ne se méprenaient pas.

Dans la lettre que Barnabé adressa à Diognète dans les premiers temps de l'Eglise, il écrit ceci :

*« Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes. Car il n'habitent pas des villes qui leurs soient propres, ils n'emploient pas de dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Leur doctrine n'a pas été découverte par l'imagination ou par la rêverie d'esprits inquiets ; ils ne se font pas comme tant d'autres, les champions d'une doctrine d'origine humaine. »*

Par ce très vieux texte, décrivant la manière dont se situaient les premiers chrétiens, nous étions déjà présentés comme des hommes et des femmes semblables aux autres, dispersés au milieu des hommes. « *On les voit vivre dans le monde* », ajoutait ce texte.

Mais si nous sommes bien comme tout de monde et au milieu du monde, dans le Christ nous ne formons qu'un seul corps dont il est la tête et nous avons à rendre témoignage de son évangile d'amour et de vérité. Si Jésus a voulu que nous demeurions dans le monde, au milieu des autres hommes, c'est bien pour que, par notre vie, par nos comportements, dans toutes nos paroles, nous nous montrions frères et que nous montrions les chemins de la réconciliation et du pardon.

Ce témoignage d'amour et de vérité, les premiers chrétiens le portaient réellement. Barnabé, dans sa lettre à Diognète poursuivait ainsi la description qu'il faisait de la vie des premiers chrétiens :

*« Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécute. ...Ils sont pauvres et ils font beaucoup de riches... On les méprise et, dans ce mépris, ils trouvent leur gloire. ...On les insultent et ils bénissent... »*

Quel témoignage ! Mais c'est bien cela qu'il nous faut être encore aujourd'hui, nous les chrétiens. Nous avons tous à être les témoins de la vérité, à tout mettre en œuvre pour vivre la réconciliation. Cette réconciliation est nécessaire pour notre bien vivre ensemble, pour le bonheur de nos familles, pour que le témoignage de nos communautés soit réel et authentique. Soyons de grands témoins de la vérité au cœur du monde.

Acceptons de nous réconcilier, le Seigneur nous le demande.

Mais Marie nous invite aussi à tout mettre en œuvre pour nous réconcilier. Comme elle l'a toujours fait tout au long de la vie publique de Jésus, elle nous renvoie vers Fils. Et que nous dit le Christ ?

Souvenons-nous bien : quand Jésus adresse au Père sa prière où il demande que nous soyons « *consacrés par la vérité* », il est tout proche de vivre sa passion. Il sera trahi, jugé, flagellé, méprisé, chargé de la croix, crucifié, transpercé. A quelques heures de cette pâque douloureuse, il ne pense pas à lui mais à nous. Il prie pour nous. Il demande à son Père de nous « *garder dans la fidélité à son nom* », de ne pas trahir nos engagements, de marcher à sa suite et d'être fidèle à son évangile. En cet instant, la prière de Jésus se fait tellement suppliante qu'elle en devient émouvante.

Mesurons-nous réellement à quel point Jésus nous a aimés ? Comment pourrions-nous ne pas le suivre, voire le trahir, en refusant de poser les actes de réconciliation que nous savons bien nécessaires.

Je sais tous les obstacles humains qu'il nous faut franchir pour retrouver la réelle confiance de nos frères. Mais c'est justement parce que Jésus savait que c'était difficile qu'il est allé jusqu'au bout de l'amour. Saint Paul écrira dans sa première lettre aux Corinthiens : « *Christ est mort pour nos péchés.* » (1 Co 15,3) Il a bien offert sa vie parce qu'il savait que nous étions des pécheurs et parce qu'il savait que, pour nous, offrir ou recevoir le pardon serait toujours une démarche qui coûterait.

Avec Lui, le pardon devient possible, même s'il reste toujours une démarche humainement contraignante, difficile, qui nous demande de dépasser nos peurs, nos susceptibilités, notre orgueil. Pour vivre ces dépassements de nous-mêmes, le Seigneur nous a promis et nous a envoyé son Esprit Saint. Nous ne sommes pas seuls. Il est toujours avec nous sur nos routes, au cœur de nos vies. Avec le Christ, par la force de son Esprit, nous sommes des pécheurs pardonnés. Avec Lui, par Lui, en Lui nous sommes des réconciliés. Mais en même temps qu'il est bien en nous pour nous aider à faire les pas nécessaires, il attend tout de nous. Il ne fera pas à notre place la démarche vers notre frère. Il ne nous obligera jamais à venir trouver le prêtre pour confesser au Seigneur nos péchés et l'entendre nous dire au nom du Ressuscité : « *je te pardonne tous tes péchés.* »

Frères et soeurs, en cette grande fête de l'Assomption de la Vierge Marie, celle qui se tient éternellement près de son Fils dans le Royaume, la Vierge toute sainte nous invite à une démarche toujours coûteuse mais libérante. Elle nous montre à nouveau le chemin de l'évangile. Un chemin qui passe toujours par la vérité et l'amour, le dépassement de soi-même et la réconciliation. Saint Paul le répète souvent : « *C'est dans le Christ que vous avez été réconciliés.* » (Rom 5,11)

Frères et sœurs, en ce jour de Grand Pardon, faites la clarté en vous, en vos cœurs, en votre vie toute entière. La Vierge, la Mère de l'Eglise, vous invite à cette profonde conversion. Soyez des « *consacrés par la vérité* », laissez-vous réconciliés entre vous par le Christ. Même si hier vos familles, vos communautés, votre relation au Seigneur ont connu des déchirures, aujourd'hui ne mettez aucun obstacle à l'action de l'Esprit Saint en vous ; accueillez la réconciliation que nous avons reçue du Christ. Alors la vie sera en vous, vous serez dans la joie et vous avancerez dans la paix en vrais témoins de son évangile au cœur du monde.

Oui, en ce grand jour de l'Assomption, à la lumière de Marie, mère de l'Eglise, ouvrons pour nos frères et pour nous-mêmes les chemins de la réconciliation.